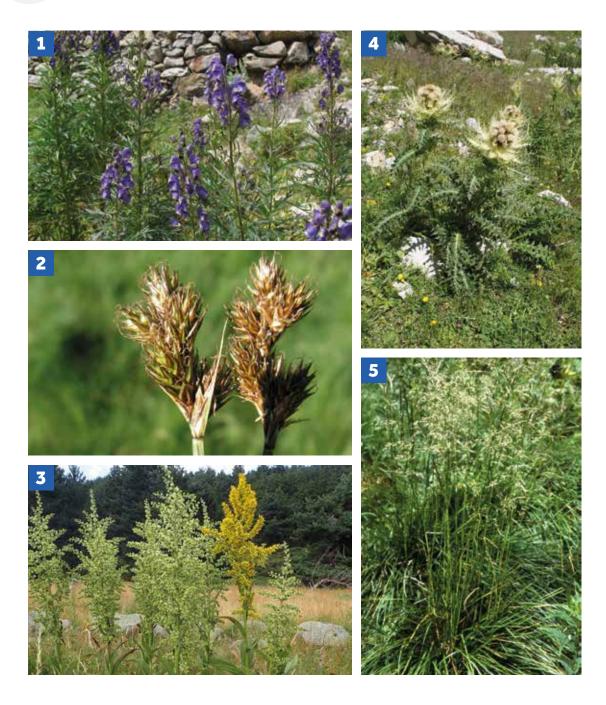
LES RICHESSES FLORISTIQUES

LES ESPÈCES INDICATRICES DE DÉGRADATION







- 1. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia L.*) **Protection régionale**
- **2.** Botryche simple (*Botrychium simplex* E.Hitchc.) **Protection nationale**
- Cresson d'Islande (Rorippa islandica (Oeder ex Gunnerus) Borbás)
- 4. Laîche tronquée (Carex canescens L.) Protection régional
- 5. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii P.A.Genty*) **Protection régionale**
- **6.** Rubanier à feuilles étroites (*Sparganium angustifolium* Michx.)
- **7.** Sphaigne (*Sphagnum spp.*) **Directive Habitat annexe 5**
- Scirpe de Hudson (*Trichophorum alpinum* (L.) Pers.)

CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Aconit de Burnat (Aconitum napellus subsp. burnatii (Gáyer) J.-M.Tison) enrichissement en azote
- 2. Laîche Patte-de-lièvre (*Carex leporina L.*) piétinement
- **3.** Vératre blanc (*Veratrum album L.*) enrichissement en azote
- 4. Cirse épineux (Cirsium spinosissimum (L.) Scop.) enrichissement en azote
- **5.** Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa (L.) P.Beauv.*) enrichissement en azote



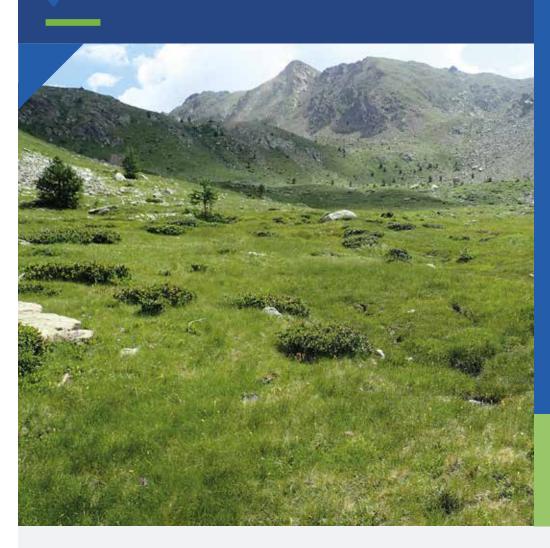






LACS ET PLAN DE PRALS

SAINT-MARTIN VÉSUBIE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sontelles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2018

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.

Maintenir hors pâturage Poursuivre la gestion actuelle et ne pas augmenter la pression de pâturage Garder un pâturage léger, en évitant le stationnement prolongé des troupeaux au même Empêcher la divagation du troupeau en fermant physiquement l'accès par la gorge (ruban).

ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION





Présence d'espèce patrimoniale Présence d'espèces nitrophiles

Le plan de Prals est traversé par de nombreux ruisseaux avec des végétations de source à cardamine et des bas-marais à scirpe cespiteux.

Localement, un bas-marais à laîche noire abrite une nouvelle espèce rare pour les Alpes-Maritimes et le massif du Mercantour, découverte pendant les prospections : une petite fougère, le Botryche simple. Cette espèce sensible à la concurrence des autres espèces profite du pâturage qui maintient la végétation à une hauteur basse. Cependant, cette pression de pâturage doit être tout de même faible pour que les zones humides retrouvent leur bon état de conservation (limiter le piétinement et l'apport d'azote par les déjections).

LE SITE EN DEUX MOTS...

Les lacs de Prals contiennent des zones humides diversifiées mais

En aval, le plan de Prals est parcouru par un réseau de ruisseaux. Les



Piétinement

Présence d'habitats patrimoniaux

Présence d'espèces patrimoniales

Les cinq lacs de Prals sont principalement ceinturés par un bas-marais dominé par la laîche noire. Ponctuellement, on retrouve également des bas-marais à scirpe cespiteux et des berges asséchées à cresson d'Islande. Certains lacs sont colonisés par le rubanier à feuilles étroites.

Les deux plus gros lacs subissent sur leurs abords un piétinement humain important et également bovin. Il serait nécessaire de maintenir hors pâturage l'ensemble de ces lacs pour que la zone humide puisse s'étendre et retrouve un bon état de conservation.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état alors menacés. de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel Une zone humide en mauvais état de conservation foncéquivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin 👚 tionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent de transition moins spécialisé avant de disparaître. varier, ce qui affecte directement le fonctionnement Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont

> Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.